

S
I
L
S
I
L
O
L

Jean-Paul Vignon et Pierre Dugua de Mons hissent les voiles pour Québec

La Grande traversée de l'Atlantique constitue l'un des événements majeurs de la célébration du 400^e anniversaire de la fondation de Québec par Champlain.

DANS LE SILLAGE DU BELEM

Le 8 mai, une cinquantaine de bateaux appareillera du Vieux port de La Rochelle à la suite du prestigieux trois-mâts *Belem*, dans le sillage de l'explorateur, pour vivre une aventure exceptionnelle, et recevoir, après la remontée du Saint-Laurent, au seuil de l'été, un accueil à Québec dont on sait qu'il sera grandiose. Le 6 juillet, Canadiens et Français prendront le départ du "Retour aux sources" organisé par le Yacht club de Québec et toucheront La Rochelle fin août.

UN MICHELET "NUMBER ONE"

Dans les années 60, à Saint-Georges-de-Didonne, les baigneurs sont surpris de voir évoluer parmi eux des modèles de voiliers de moins en moins réduits. À seize ans, Jean-Paul Vignon griffonne des plans sur ses cahiers de lycée et construit une petite bombe hybride de 16 pieds à bord duquel il labourera de sa quille, heureusement relevable, la crème de vase de la Gironde. Il y a des traditions qui ont la vie dure et de fortes chances que le virus ne passe jamais.

À l'annonce de la création de la Grande traversée de l'Atlantique, le *Tarapaca*⁽¹⁾ se trouve en être le premier voilier inscrit. Voilier de 39 pieds en aluminium, dessiné et construit par son skipper, à Meschers. Pour l'événement le bateau porte le nom de *Ville de Royan - Dugua de Mons*, et l'effigie du héros royannais sur sa voile guide la flotte à travers l'Atlantique Nord et sur le Saint-Laurent. Ainsi se perpétue la toile tissée depuis



Le *Ville de Royan - Dugua de Mons* (en médaillon, JP Vignon)
Photo P.L. Bouchet ©

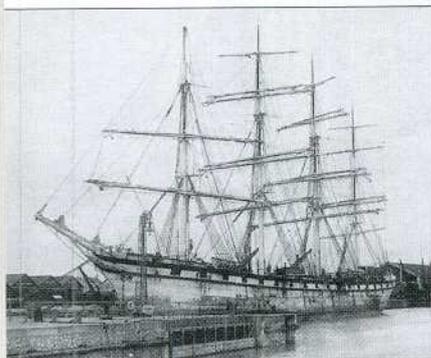
cinquante ans, sillages côtiers et hauturiers qui tous confondus dépassent aujourd'hui 100 000 milles, parcourus entre les deux rives de l'Atlantique Nord, de l'équateur au cercle polaire.

LA REVANCHE DE DUGUA DE MONS

Cette traversée est, en effet, l'occasion de rappeler le rôle considérable de Pierre Dugua de Mons en Amérique. Ce gentilhomme saintongeais, né à Royan en 1560, dirige les expéditions qui aboutissent à la fondation des premiers établissements français permanents d'Amérique du Nord⁽²⁾. En 1608, contraint de rester en France, il obtient la permission d'envoyer Champlain établir une nouvelle fondation sur le Saint-Laurent : c'est la naissance de Québec.

Absent malgré lui en 1608, Dugua de Mons trouve aujourd'hui l'opportunité d'accomplir symboliquement le dessein pour lequel il s'est tant battu en sacrifiant tous ses biens : accompagner son ami Champlain lors de cette commémoration.

Pierre-Louis Bouchet



⁽¹⁾ *Tarapaca* est le nom du quatre-mâts carré sur lequel le grand-père de Jean-Paul Vignon doubla le Cap-Horn en 1910. Son histoire croise celle de l'estuaire puisqu'en 1917 il fut coulé définitivement par un U-Boot allemand et gît désormais par 120 mètres de fond à 65 milles à l'ouest du phare de la Coubre.

⁽²⁾ Voir *L'estuarien* n° 23.